L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 19 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LE GOUFFRE

PAR

ÉLIE BERTHET.

DEUXIÈME PARTIE.

XIV.

(Suite et fin.)

LE POUVOIR D'UNE FEMME.

"Préoccupée de cette idée, j'essayai, malgré la solitude où je vivais après la mort de M. Morandier, de la mettre à exécution. Ce fut moi qui inspirai à Delrieux le projet de réhabiliter son nom, en payant, du produit de son travail, les dettes de son père mort insolvable. Je ne promis rien, je ne pris aucun engagement envers lui; je me contentai de lui montrer une belle action à accomplir, et si, dans le secret de son cœur, il espéra une certaine récompense à ses efforts, il ne dira pas que, par une parole, par un signe, j'aie jamais encouragé cet espoir.

"Ce fut à cette époque, Philippe, que vous vous trouvâtes sur mon chemin, et que j'appris votre amour pour moi. Bien convaincue que cet amour ne ressemblait en rien à vos passions frivoles d'autrefois, sûre de mon pouvoir, je voulus encore appliquer mon principe. Il me semblait que la plus belle œuvre de ma vie serait de soustraire une âme noble et généreuse à la déchéance, à la dépravation, à l'abandon de soi-même.

"Vous savez comment je m'y pris, Philippe. Je fus d'abord brutale et dure, car il fallait frapper fort. Peut-être même m'arriva-t-il de dépasser le but, car je faillis vous jeter dans le désespoir. Quand vous eûtes échappé à ce premier danger, je ne vous épargnai pas les ruses, les rebuffades, les coquetteries calculées, j'en conviens; mais je restais en deçà de mes prévisions. Les instincts élevés qui étaient en vous se développèrent avec d'autant plus de force et de rapidité qu'ils avaient été comprimés plus longtemps. Vous vous êtes lancé à corps perdu dans le bien, comme jadis dans le mal. Vous avez même poussé si loin le sacrifice, que le vulgaire ne pouvant comprendre les motifs de cette transformation, vous a accusé d'extravagance et de folie.

"Quant à moi, Philippe, je ne saurais dire combien je me sentais heureuse et fière, même dans mes moments de colère apparente contre vous. Moi simple et obscure bourgeoise, j'avais donc ce pouvoir absolu que des créatures artificielles et méprisables exercent sur des hommes souvent pleins d'énergie et d'intelligence. Toutes les belles et grandes choses, opérées par vous, me semblaient être mon ouvrage, et quand le jour de la justice est enfin venu, les bénédictions dont on vous comblait me paraissaient s'étendre jusqu'à moi.

Seulement, Philippe, poursuivit Cécile d'un air de confusion malicieuse, j'ai éprouvé à peu près ce qu'éprouva ce sculpteur de l'antiquité qui en vint à aimer la statue dont il était le créateur. J'ai ressenti une sincère admiration pour mon propre ouvrage et depuis longtemps déjà cette admiration a pris des proportions.... déraisonnables. La pauvre honnête femme n'a pas suffisamment mesuré les soins, les témoignages d'estime qu'elle vous donnait en présence du pays tout entier; d'autre part, sa conscience lui reproche de vous avoir ruiné en belles actions.... et si vous ne vous décidiez pas à lui donner bientôt votre nom, elle pourrait se trouver fort embarrassée.

La charmante veuve mettait tant d'humilité fine et gracieuse en accordant à Philippe la récompense désirée avec ardeur, qu'elle avait l'air d'invoquer une faveur, presque de réclamer un droit. Philippe transporté la serra dans ses bras:

— Cécile, chère Cécile! s'écria-t-il, vous êtes un ange.... et la vie va devenir pour moi un long éblouissement de félicités.

Cécile se dégagea rouge et confuse, et ils continuèrent leur promenade en se parlant tout bas. Que se disaient-ils? On le devine sans peine; et si leurs yeux étaient humides de larmes, c'étaient des larmes de bonheur.

La nuit tombait; les nouveaux fiancés semblaient s'oublier dans leur amoureux bavardage, quand Jeanne fit remarquer à sa maîtresse qu'il était temps de rentrer à la maison. On regagna donc le grand chemin de la Cristallière; mais Philippe de Montcel ne pouvait se décider à s'éloigner et le murmure des voix se prolongeait comme un gazouillement d'oiseaux sous la feuillée.

Bientôt on rencontra un couple de promeneurs qui s'avançaient en sens contraire. Ce couple se composait d'un homme, ayant l'apparence d'un ouvrier endimanché, et d'une jeune fille modestement mais proprement vêtue. Eux aussi causaient bas et semblaient fort occupés de leurs petites affaires, quand ils se trouvèrent tout à coup face à face avec Cécile et Philippe de Montcel. Quoique le jour devînt de plus en plus sombre, il ne fut pas difficile de reconnaître Schmidt et Marceline.

Schmidt baissa les yeux, d'un air embarrassé, et semblait vouloir passer outre. Ce n'était pas le compte de Marceline qui, avec une autorité dont on l'aurait cru incapable, s'arrêta et obligea son compagnon de s'arrêter. Adressant à Philippe et à Cécile sa plus belle révérence, elle dit vaillamment:

— Je suis bien heureuse de vous rencontrer, madame.... et vous aussi, mon bon monsieur de Montcel, pour vous annoncer quelque chose que l'on ne sait pas encore à Saint-Jean: Schmidt et moi, nous allons nous marier. Le malheur est que Schmidt veut que nous quittions le pays pour aller, soit à Grenoble, soit même à Lyon; mais je ne le contrarierai pas.

Ceci était débité avec une candeur naïve qui appela un sourire sur les lèvres de Mme Morandier.

— Allons! dit Philippe d'un ton jovial, le mariage devient contagieux dans le pays!.... Je vous félicite sincèrement, ma gentille Marceline.... Mais pourquoi diable Schmidt veut-il quitter l'usine Frémont?

— Ah! monsieur, répliqua l'ouvrière, vous savez combien "les autres" lui ont fait d'avanies.... et puis vous-même.... c'est pourtant bien fâché de ce qui est arrivé.... n'est-il pas vrai, Schmidt?

Le mécanicien était resté jusque-là morne et taciturne. Cette interpellation directe sembla le tirer de sa torpeur.

— Marceline a raison, monsieur de Montcel, dit-il avec effort; je regrette cruellement ce qui s'est passé et je déplore qu'un amour propre stupide m'ait fait commettre tant de sottises.... Que voulez-vous? quand on est un ignorant, on se monte facilement la tête pour une impossibilité. J'ai eu de grands torts envers vous, monsieur de Montcel, et je vous en demande pardon. Jen'aurais pas dû oublier combien vous avez été bon dans une circonstance où vous pouviez me déshonorer, me perdre sans ressource. Oui je me suis montré bien ingrat envers vous, et vous seriez en droit de me faire tout le mal possible; mais "les autres," monsieur de Montcel, les "autres" à qui je m'étais dévoué corps et âme, et qui m'ont insulté, poursuivi, qui ont failli me lapider!....

La voix lui manqua.

Allons! mon pauvre Schmidt, ne vous désolez pas, répliqua Philippe doucement; vous commencez à le comprendre, les problèmes d'économie sociale qui, à bon droit, préoccupent les ouvriers, ne sont pas aussi simples que l'on s'imagine, et pour les aborder il faut avoir fait de longues et sérieuses études. Cependant, je n'ai jamais douté de l'honnêteté de vos intentions, et vos camarades finiront par s'en pas douter non plus.... Alors, pourquoi quitter un pays où, grâce à votre travail et à votre habileté, vous vous créerez un avenir paisible pour votre famille et pour vous? On saura bientôt, Schmidt, que, moi aussi, je vais me marier; en attendant, vous aurez peut-être entendu dire déjà que je me dispose à prendre, avec votre ancien ami, M. Anselme Bertin, la suite des affaires de feu Frémont, et que nous allons nous trouver l'un et l'autre à la tête de la manufacture!

— Est-il possible, monsieur? demanda Schmidt avec un accent de joie; on en parle, il est vrai, mais je ne pouvais croire....

— Le fait est exact, Schmidt, et je vous l'affirme, la bienveillance d'Anselme et la mienne ne se démentiront plus à votre égard. Ne renoncez donc pas aux avantages que vous trouvez ici; ne vous exposez pas, avec votre jeune femme, aux hasards d'une existence nouvelle....

— Voilà ce que je me tue à lui répéter, dit Marceline.

— Je sais bien, reprit le mécanicien avec abattement, que je peux compter sur votre indulgence et sur celle de Bertin, mais ceux qui me reprochent d'avoir voulu détruire des institutions si utiles, eux, qui me traitent comme un véritable fou....

— Allons! allons! tous ceux à qui l'on donne cette épithète, dit Philippe en souriant, ne la méritent pas autant qu'on le croit.... Mais écoutez encore, Schmidt: votre projet d'association entre les ouvriers pour l'exploitation d'une grande manufacture me semble irréalisable dans l'état actuel de l'industrie et, disons-le aussi, avec le caractère et les traditions des ouvriers en ce moment. Toutefois, Bertin et moi, nous avons résolu d'appliquer votre système dans ce qu'il avait de possible, et voici ce que portera notre nouvel acte de société: chaque année, à la suite de l'inventaire général des marchandises, une certaine somme, prélevée sur les bénéfices, s'il y a des bénéfices, sera répartie entre tous les ouvriers qui auront contribué au succès. Les ouvriers deviendront ainsi pour nous de véritables associés, ils seront récompensés selon les services rendus. Si, comme je l'espère, la prospérité augmente de l'usine Frémont ne diminue pas, chacun de vous pourra ainsi en avoir sa part. Ce serait donc à tort, Schmidt, que vous, ouvrier habile et expérimenté, vous renonceriez d'avance au bénéfice de cette combinaison.

Un [illegible] inexprimable de joie [illegible] sur les traits du mécanicien. Schmidt saisit les deux mains de Philippe et les serra dans les siennes comme s'il eût voulu les broyer:

— Vous avez ce projet, monsieur de Montcel? s'écria-t-il; ah! vous êtes, vous et ce brave Bertin, de sincères amis des travailleurs! [illegible] suis [illegible] pide! Vous [illegible]

sables, en attendant que, les circonstances ayant changé, des arrangements nouveaux.... Ainsi je pourrai relever la tête; je pourrai dire aux camarades: "Deux hommes instruits, deux amis de l'ouvrier, comme M. de Montcel et M. Bertin, ont trouvé quelque chose de sage dans mes idées!" Marceline, poursuivit-il avec exaltation, il n'est plus question de départ.... Nous resterons ici; nous nous attacherons à ces maîtres généreux qui nous accordent notre place au soleil.... Et vous, monsieur de Montcel, merci mille fois; vous donnez un bon exemple en faisant une bonne action!

Et Schmidt pleurait, riait, était hors de lui. La jeune ouvrière partageait ces transports. Philippe et Mme Morandier durent les calmer par quelques paroles amicales, et on se sépara.

— Il faudra, Cécile, reprit Montcel quand ils se retrouvèrent seuls avec Jeanne sur le chemin de la Cristallière, que nous nous arrangions pour offrir à ces braves gens un petit cadeau de noces.... Je commence à prendre goût à la reconnaissance; vous savez qu'on ne me l'a pas prodiguée jusqu'ici!

— Pauvre Philippe! on pourrait citer, comme exemple de cette ingratitude, la couronne d'or que l'on devait vous offrir....

— Dans cette couronne, déchirée et dispersée par les donateurs eux-mêmes, une seule feuille peut-être exprimait un sentiment bien cordial et bien franc; c'était celle qui provenait de vous, ma chère Cécile.... Aussi en ai-je conservé une, envoyée par Marceline, et vous l'eussiez trouvée, comme un dernier souvenir de moi, dans la lettre que je vous écrivis au moment de me battre en duel contre Delrieux, et cette lettre vous avait été remise.

— Il vaut mieux mettre en oubli cette triste histoire.... Ah! oui, Philippe, la méchanceté humaine a été poussée contre vous aux dernières limites, et sans l'intervention bienveillante du président Durocher....

— Le président Durocher? demanda Montcel en regardant fixement Cécile.

Elle se mit à rire.

— Le président Siméon Durocher, si vous aimez mieux, répliqua-t-elle. Quand il fut chargé de juger votre procès, il se trouva dans un mortel embarras. Le résultat de votre premier interrogatoire, dans la chambre du conseil au tribunal de Grenoble, ne vous avait pas été favorable; les élucubrations des avocats augmentèrent encore les doutes et la confusion.... Ce fut alors que, sur ma prière, M. Durocher consentit à venir incognito causer avec vous à la Cristallière. Vous savez ce qu'il advint de cette visite. Je m'y attendais, car, en me quittant, le président m'avait dit à l'oreille: "Vous l'aimez, il vous aime, il est digne de vous...."

— Je lui pardonne volontiers son innocente supercherie.... Cependant, Cécile, je ne peux m'empêcher de le répéter: combien il est difficile de faire le bien?

— Eh! Philippe, murmura la jolie veuve avec un léger accent de reproche, vous n'êtes donc pas content de la récompense?

Pour toute réponse, Moncel pressa contre ses lèvres une main qu'on ne lui retira pas.

CONCLUSION.

Deux mois plus tard, Philippe de Montcel épousait Cécile Morandier. Ce mariage avait été précédé de celui de Schmidt et de Marceline, et il fut suivi bientôt de celui de Bertin et d'Emilie, ajourné à cause de la mort trop récente de Frémont.

Suivant le vœu de Philippe et de Cécile, la cérémonie devait avoir lieu sans pompe et sans éclat; quelques amis seulement y étaient invités. Cependant l'église de Saint Jean fut trop étroite pour recevoir ceux qui voulaient assister à la bénédiction nuptiale. Toutes les usines du pays chômèrent spontanément; tous les ouvriers et leurs familles, à quelque corps d'état qu'ils appartinssent, tinrent à honneur de se trouver là en habits de fête.

Parmi les témoins des mariés, étaient Anselme Bertin et le président Durocher. Anselme semblait au comble de la joie et songeait peut-être que son tour d'être heureux allait venir quelques mois plus tard. Dans la foule, on remarqua Delrieux, l'ancien adversaire de Philippe. L'architecte, dont les affaires étaient maintenant en bonne voie, s'approcha, le moment venu, des mariés, pour leur présenter ses félicitations, et ce fut avec un accent ému, avec un air respectueux et reconnaissant qu'il s'acquitta de cette tâche.

Il ne devait y avoir, comme nous l'avons dit, aucune démonstration publique, aucune de ces ovations bruyantes qui avaient si mal réussi à Saint-Jean; néanmoins la population ne voulut pas paraître indifférente en semblable circonstance. Au sortir de l'église deux magnifiques bouquets furent offerts à Philippe de Montcel et à sa nouvelle épouse, l'un par les ouvriers, l'autre par les femmes du pays.

Le mécanicien Schmidt avait été choisi pour présenter les fleurs à Philippe, faveur que, d'ailleurs, il avait sollicitée de ses camarades. On fut frappé du ton d'humilité que prit le farouche novateur; il pouvait à peine parler, et essaya vainement de cacher les larmes qui mouillaient ses yeux. Montcel répondit par quelques paroles convenables; puis, voulant prouver à Schmidt, comme aux autres assistants, qu'il ne conservait aucune rancune pour le passé, il l'embrassa cordialement, aux applaudissements de la foule.

L'autre bouquet fut offert à Cécile, au nom des femmes du bourg, par la mère Rambaud, et on répéta encore à Saint-Jean la mémorable allocution qui fut prononcée à cette occasion par la vaillante et passionnée commère. Quoi qu'il en fût, Cécile embrassa la doyenne des mères de famille, comme son mari avait embrassé Schmidt, et les applaudissements redoublèrent.

Quelques jours après son mariage, Philippe de Montcel dit à Robert:

— Ah! ça, mon garçon, tu vois de quoi il retourne à présent! Je me suis pour toujours établi en province et me voici fabriquant de draps.... Toi, qui es un valet aristocratique et parisien, tu pourrais ne pas t'arranger d'une condition si peu relevée, et, malgré ton attachement pour moi, je ne voudrais pas t'imposer une existence qui ne serait pas de ton goût.

Robert n'hésita pas une minute:

— Eh! monsieur, dit-il, si je suis demeuré après la vente des chevaux et après le retrait de ma superbe livrée, que m'importe le reste? Si donc monsieur est content de mes services et si la bonne Madame n'a aucune mauvaise idée contre moi....

— Madame aime tous ceux qui me sont dévoués, mon pauvre Robert.

— Alors, monsieur, ce sera pour la vie, je l'espère, dit Robert attendri; je me résignerai à devenir un valet d'ancien régime.... et puis, quand monsieur aura refait sa fortune, peut être jugera-t-il à propos de me rendre ma livrée.

Montcel sourit et lui laissa cet espoir, qui ne s'est pas réalisé encore.

Un mois plus tard, Mme de Solanges s'éteignit doucement entre les bras de ses enfants; au dernier moment, elle eut, comme il arrive parfois, un intervalle lucide pour les reconnaître et les bénir.

Quant au baron de Pontalet, rentré à Paris, il n'avait témoigné à son cousin aucun ressentiment; au contraire, il lui écrivait, dans les premiers temps, des lettres tout sucre et tout miel, pour protester des sentiments affectueux qui avaient dirigé sa conduite d'autrefois.

Philippe feignait d'être dupe de ces protestations et répondait avec politesse; mais sa femme l'ayant rendu père de trois beaux enfants, il ne manqua jamais d'instruire le baron de leur venue au monde. En apprenant la naissance du troisième, le baron n'écrivit plus.

A la dernière exposition de l'industrie, la maison Montcel et Bertin a obtenu une médaille d'or "pour draps et droguets."

FIN.

F. GONTHIER.

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,

34........rue St-Charles........34

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il se fera un devoir d'exécuter leurs commandes aux conditions les plus avantageuses.

Les ouvriers-tailleurs qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note des cours que M. Gonthier a établis dans ses ateliers à cet effet, lesquels ont lieu, tous les jours, les samedis exceptés, de 8 heures à 9 heures du soir.

Démonstrations — classes — progrès rapides. — Prix modérés. 4 fév—1 an.

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOITURES NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a un emploi très avantageux sur les [illegible] Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose la fait préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes préparations de ce genre. N'étant pas lourde, et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Elle peut se poser sans [illegible] Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, etc. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq yardes.

A vendre par J. O. LINGHAM, agent, Au No 16 de la rue Union.

7juillet—1an

E. DECHAMPS,

No 20, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans. — Importateur de —

EAUX-DE-VIE et VINS français, CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH FRUITS A L'EAUX-DE-VIE, FRUITS AU JUS. LIQUEURS DU PAYS, &c.

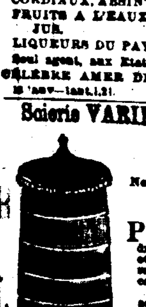
Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES.

18 nov—1an.

Scierie VARIETY, à Vapeur.

T. E. W. SMITH, Propriétaires,

No 104 de la rue St-Joseph, Nlle-Orléans.



PRÉPARATION du bois de charpente, sciage droit et circulaire, façon et réparation de [illegible] [illegible] caller faites sur commande. [illegible] S'adresser à la [illegible]

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 18 SEPTEMBRE 1872.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Pas d'expédition en douane.

ARRIVÉS.

Pas d'arrivée de la mer.

BATEAUX A VAPEUR.

Bertha, Pickett, de Washington. [illegible] Frank Pargoud, [illegible]

ARRIVÉES AU NOUVEAU BASSIN.

Schr Leonora, [illegible] Schr Richard, Biloxi—35 cordes bois.

ARRIVÉES AU VIEUX BASSIN.

Schr Odessa, [illegible] Schr Cora, Bayou Lacombe—[illegible] cordes bois. Schr Try Again, Pearl River—[illegible] pieds bois. Schr Cate Fallon, Bléed River—30 cordes bois. Schr Eagle, Blind River—[illegible] merrains.

A LA QUARANTAINE.

Steamship Havana, Pennington, de la Havane et des ports de la Floride, à I K Roberts.

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

WASHINGTON—Par steamer Bertha—[illegible]

HARRISONBURG—Par steamer Bannock City—[illegible]

ARGYLE—Par steamer Frank Pargoud—[illegible]

Bulletin des Chemins de Fer.

N. O., JACKSON & GREAT NORTHERN R R. 18 sept—[illegible]

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R. 18 sept—[illegible]

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R. 18 sept—[illegible]

LISTE DE NAVIRES

En charge, Expédiés et Partis pour la Nlle-Orléans.

18 SEPT. 1872.

NEW YORK.

Steamship Sherman, Halsey.....parti 14 sept
Steamship Ariadne, Doane.....parti 11 sept
St'ship E Orleans (neuf) Gager.....parti 14 sept
Navire C O Bornsen, Wheeler..en ch'e 27 aout
Navire Kossuthand, Farnsworth..ex'd'é 28 aout
Nav G Strickland, Strickland.....parti 9 sout
Barque Esther, Loring.....en charge 6 sept
Barque H D Brookman, Berry.....partie 8 aout
Brick J M Burns, Arnott.....parti 10 sept

BOSTON.

Navire J A Wright, Morrison...en chaage 1 sep
Navire Virginia, Becker.....parti 5 sept
Navire Crescent City, Delano.....parti 8 aout

BALTIMORE.

Steamship Maryland, John.....parti 16 sept

BATH (ME.)

Barque Annie Terry, Libby.....partie 9 aout

LONDRES.

Barque Gil, Nobre.....parti 20 juin

LIVERPOOL.

St'ship (neuf) Arbitrator, —— en ch'ge 27 aout
Steamship Belgian, Matthes.....parti 3 sept
Steamship Louisiana, Stewart.....parti 10 sept
Navire North Star, Owen.....en charge 24 aout
Nav Ada F Oulton, Matthews en ch'ge 20 aout
Navire New Lampede, Bass.....en charge 1 sep
Navire Waterloo, Louthers..en charge 16 aout
Navire Canada, Nichols.....parti 18 juillet
Navire Theobald, Adams.....parti 28 aout
Navire Antartic, Mollaker.....parti 4 sept
Navire Récord, Groves.....parti 27 aout
Navire Que-n, Sumner.....expédié 30 aout
Navire Flying Foam, Mounce.....parti 6 aout
Navire Felicia, Murray.....parti 10 aout
Navire Lizzie Moses, Cox.....parti 14 aout
Navire Aphrodite, Wilson.....parti 20 Juin
Nav Mary E Riggs, Lowden.....parti 30 juil
Navire Reunion, Curtis.....parti 3 aout
Barque Anevoca, Williams.....partie 22 juil

DUBLIN.

Barque Mena, Gundarson.....partie 24 juillet

NEWPORT, WALES.

Navire Kentuckian, Sears.....expédié 26 aout

SUNDERLAND.

Navire Essex, Smith.....parti 26 aout
Navire F P Sage, Urquhart.....parti 20 juillet

MIDDLESBOROUGH.

Navire Unicorn, Hord.....parti 28 juil

FALMOUTH, ANG.

Barque Alpha, Black.....[illegible]

KINGSTON.

Barque Isabella Harnett, ——, en ch'ge 10 aout

BRISTOL, ANG.

Navire [illegible] Hyman, Wescott..en charge 23 aout
Nav J H Thomson, Thomson..en ch'ge 22 aout
Navire Emily August, Walters..en ce'ge 22 aout

PORT MADOC (ANG.)

Barque Druid, Williams.....partie 20 aout

BREMERHAVEN.

Navire Maria Louise, Schmidt....parti 18 [illegible]

CETTE.

Barque Conception, Ansema.....partie 3 aout
Brick Apollo, Cañero.....en charge [illegible] aout

BORDEAUX.

Nav La Louisiane, Touffet....en charge 26 aout
Barque Vesuve, [illegible].....[illegible]
Barque Halcyon, Ward.....[illegible]
Barque Rhone, For.....en charge 28 aout
La Isle Genevieve.....[illegible]
Barque Franklin, Hamel.....en charge 29 aout

HAVRE.

Steamship Saxonia, Winser.....parti 17 sept
Barque Jeanne, Houet.....partie 26 aout

HAVRE, VIA BRISTOL.

Navire Merchant, Simmons.....parti 12 aout

MARSEILLES.

Barque Justine B, Perich.....partie 4 aout
Barque Rosa Bruno, [illegible]....en ch'ge 20 aout
Brick Marcella, Chiabero....en charge 20 aout

GÊNES.

Brick Rosa, Cacace.....en charge 12 sept

HAMBOURG.

Navire Louis Walsh, Pendleton.....parti 7 sept

BRÊME.

Ste'ship Hanover, Himbeck...en charge 13 sep
Navire Goschen, [illegible].....[illegible]
Barque Christel, Bockelmann...en ch'ge 15 aout

ANVERS.

Navire Quebec, Dowpes.....en charge 26 aout
Navire Nonuphar, Walker.....parti 24 juillet
Navire Alexander, Tarbox.....parti 12 aout
Navire C B Hazeltine, Gilkey...en ch'ge 26 aout

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Tonlouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIÈRE et de son ALE, j'ai établi par les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, [illegible] Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 2 juil—1an

Important pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile la meilleure CINCINNATI LAGER BEER à [illegible]

ROBERT [illegible] 7 avril—6m

VAPEURS

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

[illegible] POUR LA FRANCE. Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie [illegible] entre New York et le Havre [illegible]

VILLE DE PARIS, [illegible] WASHINGTON, [illegible] PEREIRE, [illegible]

[illegible] POUR BREST OU LE HAVRE: [illegible]

[illegible] GEO. MACKENZIE, Agent, 58 Broadway, New-York. [illegible] L. GRANT & Cie, Agents. Nov—[illegible]

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie:

Germania, Capt. Winzen, Vandalia, Capt. Brandt, Frisia, Capt. Franzen,

Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans.
"Saxonia"			
Sept 14	Sept. 17	Sept. 20	Oct. 22
"Vandalia"			
Oct. 12	Oct. 15	Oct. 18	Nov. 27
"Germania"			
Nov. 20	Déc. 3	Déc. 6	Janv. 8

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR: De la Nouvelle-Orléans au Havre, à Santander, à Southampton ou à Hambourg, Première Cabine, $150—Entrepont, $45.

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander ou à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans: Première Cabine, $150—Entrepont, $45.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., du steamer aux conditions.

On signera des connaissements pour tous les ports du Continent, entre le Havre et Constantinople. MM. Fuchs et Wilkens, à Galveston, ont été autorisés de signer des connaissements jusqu'aux lieux de destination [illegible] Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à WILLIAMS, RUPERTI & CIE, Agents-Généraux, 120, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS, Agents-Généraux de Passage, 61, Broadway, New York. 2 sept—9m

BRÊME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Str. Hannover	15 septembre.	19 octobre.
Strassburg	15 octobre.	22 novembre.
Köln	15 novembre.	21 décembre.
Hannover	11 décembre.	15 janvier.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambre.....$120 en or. Entrepont.....[illegible]

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Havre ou à Brême:

Chambre.....$120 en or. Entrepont.....[illegible]

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambre.....$50 en monnaie courante. Entrepont.....[illegible]

Les soussignés délivrent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre pour la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, Au No 63 de la rue de l'Union. 5 sept—1an

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands. Composée les steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN.....Capt. Thos. Halsey.
GEN'L MEADE.....Capt. A. W. Sampson.
[illegible]
WESTERN METROPOLIS.....Capt. H. S. Quick.
EMILY B. SOUDER. Capt. F. Burdick.

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer WESTERN METROPOLIS, H. S. Quick, commandant, partira de son wharf, en face de la rue Jefferson DIMANCHE 22 Septembre, à 8 h. A. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements. Chambres.....$55 00. Entrepont.....$25 00.

On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glasgow, Hambourg et Brême. Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (through ticket), pour Liverpool et le continent, au moyen du passage de la ligne des steamers de Guion, partant de New York tous les mercredis, sont vendus au bureau.

Le steamer Sherman suivra et partira le SAMEDI 28 septembre à 8 h. A. M.

JOHN H. LOCWIGSEN, Rue de la Commune No. 125.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des steamers suivants

GEO. CROMWELL, GEO. WASHINGTON, CORTES, ST-LOUIS,

Le steamer GEO. CROMWELL, S. L. Clapp, commandant, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 21 septembre, à 5 h.; re: P. M.

Passage.....$50.

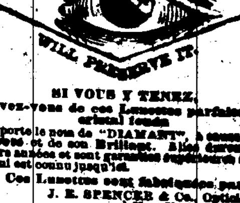
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 41. mai—1an

POUR PHILADELPHIE, via la Havane.—Départ VENDREDI 20 septembre, à 8 heures du soir. Le beau steamer, de première classe, YAZOO, capt. Barrett, Pour frêt ou passage, s'adresser à WM. CREEVY, Agent, Encoignure Carondelet et Gravier.

L'Argent ne peut pas l'acheter.

CAR LA VUE EST SANS PRIX!!



SI VOUS Y TENEZ, Servez-vous de ces Lunettes parfaites de cristal fondu

Qui porte le nom de "DIAMANT", à cause de sa Dureté et de son Brillant. Elles durent plusieurs années et sont garanties supérieures à tout ce qui est connu jusqu'ici.

Ces Lunettes sont fabriquées par J. E. SPENCER & Co., Opticiens, à New-York.

Avertissement—Celles-là seulement sont véritables qui portent notre marque de diamant. A vendre par des agents responsables, dans toute l'Union.

ED. LILIENTHAL, Bijoutier et Opticien, Au No. 95 de la rue du Canal, est le seul agent à la Nouvelle-Orléans, le seul de qui l'on puisse en obtenir. Il n'emploie pas de colporteurs. [illegible]

Fonderies Machines, &c.

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Sinclair.

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un assortiment de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, No 63, rue Union. 10 oct—1an

FONDERIE DE LEEDS.

ÉTABLIE EN 1825.

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Moulins à Sucre, des Moulins à Scie, des Chaudières à Sucre [illegible] des Grilles; à exécuter toutes les sortes de travaux [illegible] LEEDS & CO.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD, Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

[illegible] A. SHAKESPEARE, [illegible] SMITH, [illegible]

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à Vapeur, Moulins à Sucre, Machines à cylindre, Moulins à scie, [illegible]

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

[illegible] W. J. [illegible]

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, [illegible] MOULINS A SCIE, &c.

[illegible]

VAPEURS.

Arrangement d'Été.

Ligne de Madisonville et de la Nouvelle-Orléans—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis,

CAMELLIA,

[illegible] LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; [illegible] DIMANCHE à l'arrivée du convoi de 7 heures du matin.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 3 heures du matin, et de Mandeville tous les matins; et le DIMANCHE et le MERCREDI [illegible]

[illegible]

COHEN M. SORIA, Aux Nos 22 et 24 de la rue de l'Union. 1er juin—1an

Excursion de Dimanche et Mercredi

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le beau steamer CAMELLIA,

De la malle des Etats-Unis, très fin marcheur, [illegible] commandant Wm Hanover, [illegible] Mandeville, Lewisburg et Madisonville, Il partira du Lac, tous les dimanches, à l'arrivée du convoi de sept heures du matin, et le mercredi matin, à l'arrivée du convoi [illegible] Le bateau [illegible]

Prix de l'excursion, aller et retour, $1 50.

Pour plus de détails, s'adresser à COHEN M. SORIA, No 22 et 24 de la rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ, T. P. Leathers, capitaine, [illegible] et C. Grice, commis.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, [illegible] Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, [illegible] A Vicksburg le NATCHEZ [illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY, 180 Commune. 7 sept—3m

TUNICA.

Pour Tunica, le débarcadère Fisher, New Texas, Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires, le paquebot

PIKE,

de la malle des Etats-Unis, faisant le service deux fois par semaine—capitaine J. J. Brown, part tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M., pour Tunica. J. E. CARLIN, agent, au No 6 de la rue Tchoupitoulas. 1 sept—

Paquebot régulier des OPELOUSAS.

Départ tous les SAMEDIS à 5 heures P. M., pour Opelousas, Washington, Port Barre, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le nouveau et beau bateau à vapeur PEERLESS, Capitaine H. Brenan, [illegible] Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & EFFLER, Agents, No 13 de la rue Gravier. O. CARRIER, Washington. J. DUBOURDIEU, Port Barré.

OPELOUSAS.

Paquebot régulier des Opelousas — Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M., pour les Opelousas Washington, Port Barre, tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du bayou Courtableau. Le beau bateau à vapeur le

BERTHA, C. G. PICKETT, Capitaine. A. [illegible], Clerk.

Ce bateau prendra le fret pour Simmesport et les débarcadères du bayou des Glaises avec privilège de transfert.

Paquebot régulier de la Nlle-Orléans, d'Alexandrie et de Grand-Ecore.

Départ, MARDI, 17 septembre, à 5 heures P. M.—Pour Grand-Ecore, Alexandrie, et tous les [illegible] Le [illegible] Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à BRITTON & EFFLER, No 13 de la rue Gravier. 11 sept—1

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nlle-Orléans, à la Côte, à Baton Rouge, et au [illegible] Part tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 10 heures A. M.

Le bateau ST. JOHN, capt. [illegible] R. O. MELANCON, 11, rue Conti.

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures A. M. et les VENDREDIS à 5 heures P. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS, Capitaine J. F. Aucoin, Commis P. A. Chaisson.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord. Ce bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche y compris Lockport, [illegible]

Hôtels, Restaurants, &c.

SOURCES DE BLADON.

Le meilleur endroit de Santé du Sud.

CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées dans une forêt de pins, à 130 milles au-dessus de Mobile, et à 24 heures de la Nouvelle-Orléans; c'est l'endroit le plus salubre de l'endroit [illegible]

[illegible] MEILLEURES DU MONDE. [illegible]

Les malades y trouvent tous les soins qu'exige leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront UNE SALLE DE BAL, UN BEAU CORPS DE MUSICIENS, UNE ARÈNE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES.

[illegible]

J. CONNER & CO., Propriétaires. 11 mai—3m

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15......RUE ROYALE......13 et 15

Entre les Rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toutes espèces de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 25 déc—un an

53, RUE DU CAMP, 53,

FAIRBANKS & CO.

ONT à vendre les seules BALANCES qui soient justes, telles que:

BALANCES A PLATEAUX, BALANCES A FLÉAU, pour coton. BALANCES A FLÉAU, pour sucre.

Balances pour marchands de groceries et droguistes, &c., &c., &c. Enfin, toutes sortes de balances d'un usage général sur cette place.

—Aussi—

MOULINS à cylindre en acier, de Tremolman, pour maïs, le café, le blé et les épices. Ils sont pleinement garantis.

—Aussi—

PRESSES A COPIER, pour lettres, de Shriver, supérieures à n'importe lesquelles, aux de New-York.

—Aussi—

SERRURES de Baldwin, pour [illegible] [illegible] pour mettre à l'abri la petite monnaie [illegible]

—Aussi—

TUILES pour rigoles à dessécher les terres, et TUILES pour des cheminées [illegible] les employer des briques. Ces tuiles servent également à faire des tuyaux de chemine. [illegible]

8 juillet—an. [illegible] 53, rue du Camp

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—[illegible] Sucre en morceaux et Sucre en poudre. A. THOMSON & CO., No 41 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et pour de la Louisiane [illegible] A. THOMSON & CO., No 41 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—[illegible] de la Raffinerie Crescent City, [illegible] A. THOMSON & CO., No 41 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasse d'habitation, en barils [illegible] A. THOMSON & CO., No 41 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils. A. THOMSON & CO., No 41 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts [illegible] A. THOMSON & CO., No 41 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en [illegible] A. THOMSON & CO., No 41 de la rue Tchoupitoulas. 1 sept—1 an

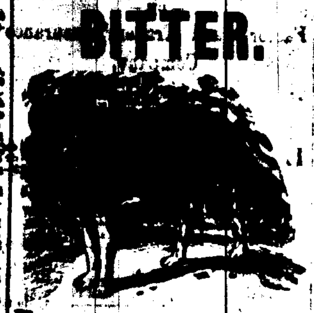
N. O. GOLD PEN FACTORY,

COIN St-Charles & Commercial Place

PORTE-PLUMES et CRAYONS [illegible] [illegible] PLUMES [illegible]

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.



VOICI deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil extraordinaire que lui a fait le public nous autorise à [illegible]

Les propriétés du Newfoundland Bitter sont bien démontrées, [illegible]

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en ont un usage régulier. [illegible]

Les hygiénistes, les médecins les éminents de tous les pays et de tous les temps ont [illegible]

L'alcool, disent-ils, tôt à la longue, [illegible] de brandy, de whisky et de tout [illegible]

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

[illegible]

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas [illegible]

l'estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte [illegible]

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles.

[illegible]

Newfoundland Bitter

[illegible]

Quant aux propriétés toniques du Newfoundland Bitter, [illegible]

Dans les campagnes où les

Fièvres sont endémiques

et où les effluves des terres des rivières, [illegible]

Dans les campagnes de la

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

rien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter [illegible]

C'est le Bitter du Sud.

[illegible]

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans, ou MM. ROSE, MURRAY & CO., [illegible]

[illegible]

EDMUND [illegible] & BRO., 60 de St. Sycamore street, CINCINNATI, OHIO. 1er avril—1a

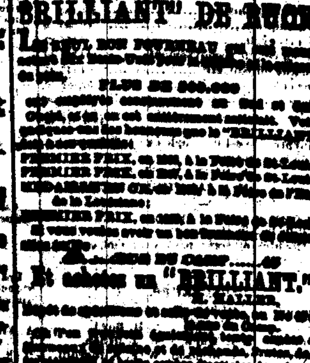
TENT AWNING & FLAG MANUFACTORY.

CASSIDY & MILLER,

No 103 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans

VOILIERS et agents de la Manufacture [illegible]

[illegible]



"BRILLIANT" DE BUCK

Le POÊLE, BUCK [illegible]

PLUS DE 300,000

[illegible]

PREMIER PRIX, [illegible]

Et achetez un "BRILLIANT."

E. HALLER, [illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

RÉDUCTION DES PRIX

La Compagnie [illegible] vend des BILLETS D'EXCURSION aux prix suivants:

De la Nlle-Orléans à	
Baie St. Louis et retour	$2 00
Pass Christian et retour	2 50
Mississippi City et retour	3 00
Biloxi et retour	3 00
Ocean Springs et retour	3 00
Est Pascagoula et Retour	3 00

Ces billets de [illegible] bons pour le train qui part de la Nlle-Orléans le dimanche matin, à sept heures [illegible] soir du même jour.

Les billets se vendent aux bureaux de la Compagnie, à l'angle des rues Camp et Commune, et à la station de la rue du Canal.

[illegible]

G. W. R. BAYLEY, Surintendant-Général. NORMAN C. JONES, Agent général du fret et des billets. 21 août—3m

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas,

[illegible]

EN CORRESPONDANCE AVEC LES LIGNES QUI FORMENT

[illegible]

VOIE DIRECTE PAR RAIL, SANS TRANSBORDEMENT EN OMNIBUS OU EN BATEAU.

Le trajet actuel, entre la Nouvelle-Orléans et New York, se fait en 70 1/2 heures.

[illegible]

A partir du 10 juin, les trains partiront de la Nouvelle-Orléans comme suit:

7:00 A. M. — TOUS LES JOURS, TRAIN EXPRESS portant la malle, pour les villes [illegible]

4 P. M. — TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE. Train Omnibus pour la côte, [illegible]

5:00 P. M. — TOUS LES JOURS, TRAIN [illegible]

Ce train porte la malle du Nord et de l'Est.

ARRIVÉES.

Les trains arrivent: De Mobile, à 2 30 P. M. et à 10 05 P. M.; et d'Ocean Springs, à 8 30 A. M.

[illegible]

G. W. R. BAYLEY, Surintendant-Général. NORMAN C. JONES, Agent général du fret et des billets. 1er juin [illegible]

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, de MOBILE et du TEXAS. Division de la Louisiane. De la Nlle-Orléans à Donaldsonville, 68 milles.

[illegible]

Excursions sur le fleuve, tous les Dimanches par le steamer Frances.

[illegible]

G. W. R. BAYLEY, Surintendant-Général. NORMAN C. JONES, Agent général du fret et des billets. 1er mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

A DATER du 15 avril, [illegible]

[illegible]

THEO. J. DIMITRY, Surintendant-général.

Changement d'heures de départ.

A partir du 2 juin 1872, les convois du

Grand Chemin de Fer de Jackson (Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee)

Partiront comme suit:

DÉPARTS.		ARRIVÉES.	
Express	7:25 A. M.	Express	[illegible] P. M.
Malle	[illegible]	Malle	[illegible] A. M.
Accommodation	[illegible] P. M.	Accommodation	[illegible] A. M.

Convoi de la malle, tous les jours; convoi express, tous les jours, excepté le dimanche.

Ces convois parcourent le plus rapidement la distance qui sépare la Nouvelle-Orléans de Memphis, Chicago, St-Louis, Louisville et toutes les villes et chaînes intermédiaires.

Les Wagons-palais de Pullman (pour le jour et pour la nuit) de la Nouvelle-Orléans à Memphis, Humboldt et Louisville, gratis.

P. S. JONES, Agent pour les billets, [illegible] S. D. SHELDON, Agent pour les billets, [illegible] O P. ATMORE, Agent général pour les passagers. F. E. CAREY, Agent général pour les billets. E. D. FROST, Surintendant-général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

[illegible]

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—SEPTEMBRE 1872.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. [illegible]

[illegible]

Dépôt de Moulins à Coton "Eagle"

ET DE MACHINES DE TOUTE SORTE

W. L. CUSHING,

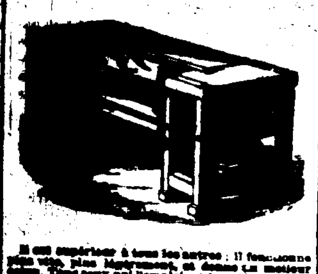
[illegible] rue St-Charles, coin Union, Nlle-Orléans.

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud se trouve dans le dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans. [illegible]

[illegible]

Premier Prix pour les meilleurs Moulins à Coton. [illegible]

[illegible]



MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.

Il est supérieur à tous les autres: il fonctionne [illegible]

— PRIX —

[illegible]

W. L. CUSHING, Seul agent, [illegible] Au No 61 de la rue St-Charles.

MOULINS A CANNES A SUCRE, DU SUD, A LOUISVILLE.

Ces Moulins, si avantageusement connus, [illegible]

W. L. CUSHING.

[illegible]

A. A. MOUTON.

[illegible]

P. E. BEAUVAIS.

[illegible]

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.

[illegible]

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

EAGLE SUGAR MILLS. (Moulins Eagle à Cannes à Sucre.)

[illegible]

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

ÉVAPORATEURS DU SUD, DE COCHRAN.

[illegible]

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

MOULINS A MAÏS, DE STRAUB.

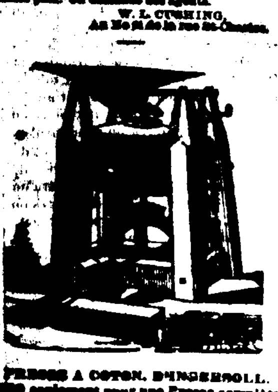
[illegible]

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

STEDMAN'S NEWELL COTTON SCREW (Vis Newell à Coton, de Stedman.)

[illegible]

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.



PRESSE A COTON, D'INGERSOLL.

[illegible]

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

ASSURANCES.

Bureaux de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A ST-LOUIS, MISSOURI.

[illegible], Président. A. M. [illegible], Vice-Président. S. W. LOMAX, Secrétaire. C. G. M. [illegible], Agent général.

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE. Agence, No 38 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

OFFICIERS: F. H. HATCH, Président. [illegible], Vice-Président. R. B. SUMMES, [illegible]

MÉDECINS SURVEILLANT: M. FOLWELL, M. D. J. R. RITCHIE, M. D.

DIRECTEURS: [illegible]

Cette Compagnie émet toute espèce de polices d'Assurance de la vie

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIÈME ÉTAT ANNUEL, 1872

CONFORMÉMENT aux exigences de la charte, la Compagnie publie l'état suivant: PRIMES DE L'ANNÉE EXPIRÉE LE 31 DÉCEMBRE 1871:

[illegible]

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie. [illegible] TUYES, Président. J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermentés et signé par devant moi, ce 12 janvier A. D. 1872. P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant: [illegible]

[illegible]

CHAS. BRIGGS, Président. J. P. ROUX, Secrétaire.

[illegible] P. CHS. CUVELLIER, Notaire.

[illegible]

CHAS. BRIGGS, Président. ANT. CARRIERE, Vice-Président. J. P. ROUX, Secrétaire.

BUREAUX

— DE LA —

Société d'Assistance, de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie et Louisiane.

AU No 130 DE LA RUE CARONDELET.

QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, 31 Juillet 1872.

[illegible]

L. A. FOURNIER, [illegible]